

Les Cahiers du LABERLIF
<https://www.laberlif.com/>



Les Cahiers du LABERLIF

Les Cahiers du Laboratoire d'Études et de Recherche en Littératures Française et Francophone (LABERLIF)

Les Cahiers du LABERLIF

Université Alassane
Ouattara, Bouaké



ISSN-L: 2959-3689/ E-ISSN 2959-3697

CC BY 4.0



Novembre
2025
Numéro
005

Varia

***Les Cahiers du LABERLIF*, revue scientifique du Laboratoire
d'Études et de Recherche en Littératures Française et
Francophone**

Numéro 005 - Varia - Novembre 2025

01 BP V18 BOUAKÉ 01

lescahiersdulaberlif@gmail.com

<https://www.laberlif.com>



PÉRIODIQUE : SÉMESTRIEL

CC BY 4.0 - Creative Commons



**Sous-direction du dépôt légal, 4^{ème} trimestre
Dépôt légal n°20835 de novembre 2025**

Éditeur :

***LABERLIF*, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire**



ISSN-L: 2959-3689
ISBN 978-2-491794-02-6

E-ISSN 2959-3697
EAN : 9782491794026

INDEXATION INTERNATIONALE

Pour toutes informations sur notre indexation internationale, allez sur la base de données ci-dessous!



<https://reseau-mirabel.info/revue/17925/Les-cahiers-du-LABERLIF>

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION



Directeur de publication/ Director of Publication

- Prof MINDIÉ Manhan Pascal, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

Rédacteur en chef / Editor-in-Chief

- Dr KONÉ Yacouba, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

Secrétaires administratifs / Administrative Secretaries

- Dr (MC). KOUAKOU Jacques Raymond, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr. AHIOUA Épse ATSE N'zi Blah Patricia, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr TCHÉI Germain, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

Chargés de communication et marketing / Communications and marketing managers

- Dr. TIE BI Irié Alain, *Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire*
- Dr. EBA Axel Richard, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

Représentants extérieurs/ External representatives

- Prof. DIANÉ Badara-Alioune, *Université Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal*
- Prof. LARROUX Guy, *Université Toulouse Jean Jaurès, France*
- Prof. MASSOUMOU Omer, *Université Marien Ngouabi – Brazzaville, Congo*
- Prof. TOSSOU Okri Pascal, *Université Abomey-Calavi, Bénin*
- Prof. DIENG Alioune, *Université Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal*
- Prof. MOUMOUNI-AGBOKE Ayaovi Xolali, *Université de Lomé, Togo*
- Prof. ILOKI Bellarmin Etienne, *Université Marien Ngouabi – Brazzaville, Congo*
- Dr (MC) DIOUF Abdoulaye, *Université Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal*
- Prof. FAYE Ouseynou, *Université Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal*
- Prof. CAMARA Boubacar, *Université de Saint Louis, Sénégal*

COMITÉ SCIENTIFIQUE SCIENTIFIC BOARD

- Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. ZIGUI Koléa Paulin, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. DIANÉ Badara-Alioune, *Université Cheikh Anta Diop - Dakar, Sénégal*
- Prof. LARROUX Guy, *Université Toulouse Jean Jaurès, France*
- Prof. KOUAKOU Jean-Marie, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. DADIÉ Djah Célestin, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. TRAORÉ Bruno, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. TRO Dého Roger, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. MINDIÉ Manhan Pascal, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. KOUAKOU Antoine, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. MASSOUMOU Omer, *Université Marien Ngouabi – Brazzaville, Congo*
- Prof. TOSSOU Okri Pascal, *Université Abomey-Calavi, Bénin*
- Prof. KABLAN Adiaba Vincent, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. DIENG Alioune, *Université Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal*
- Prof. COULIBALY Amara, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. MOUMOUNI-AGBOKE Ayaovi Xolali, *Université de Lomé, Togo*
- Prof. ILOKI Bellarmin Etienne, *Université Marien Ngouabi - Brazzaville, Congo*
- Dr (MC) DIOUF Abdoulaye, *Université Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal*
- Prof. FAYE Ouseynou, *Université Cheikh Anta Diop – Dakar, Sénégal*
- Prof. CAMARA Boubacar, *Université de Saint Louis, Sénégal*

COMITÉ DE LECTURE/ WRITING BOARD

- Prof. COULIBALY Amara, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. EHORA Effoh Clément, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. DEDOMON Claude, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Prof. EKOUNGOUN Jean-François, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) SYLLA Abdoulaye, *Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*
- Prof. KANGA Konan Arsène, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) KOUASSI Oswald Hermann, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr (MA) ZOHIN Sylvie, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr. ZOH Jean Soumahoro, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) DIOMANDÉ Saty Dorcas, *Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire*
- Dr (MC) FANNY Losseni, *Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire*
- Dr (MA) GOUHE Ouattara, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr (MA) YAO Koffi Armand, *Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire*
- Dr (MA) ADJE épse BAH Danielle Linda, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*
- Dr (MA) KONÉ Yacouba, *Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire*
- Dr (MA) MELESS Eugue Sedrac, *Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire*

Ligne Éditoriale

Les Cahiers du Laberlif (<https://www.laberlif.com/les-cahiers-du-laberlif/>) est la revue éditée par le Laboratoire d'Études et de Recherche en Littérature Française et Francophone. Elle est basée à l'Université Alassane Ouattara (Bouaké – Côte d'Ivoire). Elle s'ouvre aux contributions émanant des sciences du langage et du discours littéraire dont les sujets ont un lien avec des textes de la littérature française ou francophone. Ses activités portent également sur tous les aspects des Lettres, de la Culture, des Arts et de la Communication. Elle ne publie que des articles inédits ayant obtenu l'approbation positive de deux instructeurs (spécialistes) anonymes. Ils procèdent à une évaluation des articles. Ils se réservent le droit d'accepter ou de refuser les articles sans fondement scientifique. Pour obtenir des textes de qualité, c'est-à-dire ne contenant aucune source plagiée, chaque texte est passé à la détection anti-plagiat.

1. Droits d'utilisation

Les Cahiers du Laberlif publie les articles scientifiques dans les domaines de littérature et de communication. La revue respecte les droits d'auteur dans la mesure où chaque article publié est attaché à son auteur, du fait que l'auteur jouit de tous ses droits fixés en matière d'œuvre intellectuelle et qu'il est responsable du contenu de sa publication. L'auteur reçoit, après parution, le tiré-à-part de son article en version électronique au format PDF. Les articles sont la propriété de la revue et peuvent faire l'objet, avec l'accord de l'auteur, d'une mise en ligne. Les auteurs concèdent à la revue des droits de libre reproduction et d'exploitation.

2. Droit d'auteur

Les Cahiers du Laberlif permet aux contributeurs de détenir le *Copyright*© et les droits de publication de leurs contributions.

3. Politique d'accès

Les Cahiers du LABERLIF est une revue en libre accès, évaluée par des pairs et accessible gratuitement en ligne. Conformément à la définition du « libre accès » de l'Initiative de Budapest pour l'accès ouvert, les utilisateurs ont le droit de « lire, télécharger, copier, distribuer, imprimer, rechercher ou créer des liens » avec le texte intégral des articles, sans barrières financières, juridiques ou techniques autres que celles inséparables de l'accès à Internet.

Sommaire

Présentation

1

Première partie :

LITTÉRATURE AFRICAINE ET FRANCOPHONE : ENJEUX ESTHÉTIQUES ET REPRÉSENTATIONS

- 01 **Asmae OUCHEN** 9
Usages du corps « féminin » entre espace privé et espace public dans le roman marocain de langue française
- 02 **Moïse GOUANGA** 27
L'imaginaire du fétichisme dans *L'Intérieur de la nuit* de Léonora Miano et *L'Étrange destin de Wangrin* et *Oui, mon commandant !* d'Amadou Hampâté Bâ
- 03 **Konan Valéry Justin N'GUESSAN** 43
L'accusé dans le roman africain : l'esthétique au service de la réflexion sur le droit
- 04 **Manafa Kady TRAORÉ** 59
Publicité et écriture romanesque dans *Les Amants du Lutetia* d'Émilie Frèche : dynamique d'une narration contemporaine

Deuxième partie :

CRITIQUE LITTÉRAIRE, ESTHÉTIQUE ET THÉORIES DU TEXTE

- 01 **Siham BOULTAM & Rachid MOUNTASSAR** 75
Incendies de Wajdi Mouawad : de la fonction poétique à l'expérience esthétique
- 02 **Moustapha FAYE** 87
Le Surréalisme en mouvement : une marche entre rébellions et crises
- 03 **Jean REKDAI JEAN ZAMBA** 105
Peinture du milieu rural et développement durable dans *Le Clan des femmes* de Hemley Boum et *Sur le chemin de l'espoir* de Pierre Hinimbio Taida

Troisième partie :
APPROCHES SOCIOLOGIQUES ET LINGUISTIQUES

01	Singo Prisca DIOMANDÉ	125
	La nécessité d'une émancipation inclusive à travers la sororité en Espagne et en Côte d'Ivoire	
02	Ozoua Cynthia Rhode BAILLY	141
	Dynamiques hospitalières et contexte épidémique au CHU de Bouaké (Côte d'Ivoire)	
03	Robson Perrin MBERI NGAKALA	157
	An account of the morphology of pure adjectives in Laali	
04	Kisito HONA	177
	Hybridité et prose romanesque aujourd'hui : <i>casus belli</i> ou <i>casus pax</i> ?	

Présentation

Fondé en 2013 par Manhan Pascal Mindié, Professeur titulaire à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké, le Laboratoire d'Études et de Recherches en Littératures Française et Francophone (LABERLIF) s'emploie à mettre en lumière la fécondité théorique, critique et transculturelle des littératures française et francophone. Il explore également les formes actuelles de leur appropriation, dans un dialogue fécond avec les sciences humaines et sociales. Les *Cahiers du Laberlif* est la revue scientifique du Laboratoire d'Études et de Recherche en Littératures Française et Francophone (LABERLIF). Instrument de promotion, de diffusion et de vulgarisation des savoirs, *Les Cahiers du LABERLIF* accorde aussi une attention particulière aux réflexions fondamentales sur les questions relatives aux sociétés et à l'imaginaire occidental et francophone.

Le numéro 005 novembre 2025 – *Varia* – réunit des études émanant des sciences littéraires, des sciences sociales et des sciences du langage et de la communication. Les dix (10) articles réunis dans ce volume du cinquième numéro sont l'œuvre d'enseignants-chercheurs et chercheurs d'horizons divers : Afrique du Sud, Cameroun, Côte d'Ivoire, République du Congo, Maroc, Espagne, etc. avec lesquels le laboratoire entend développer une collaboration pérenne.

La première partie de ce volume est consacrée aux littératures africaine et francophone. Asmae Ouchen, de l'Institut Supérieur des Professions Infirmières et Techniques de Santé de Casablanca, ouvre cette séquence en étudiant les liens entre l'espace, les rapports sociaux de sexe et les corps féminins dans le roman marocain d'expression française. Pour y parvenir, le critique s'appuie sur la symbiose de la représentation littéraire du corps féminin et les usages de ce corps dans l'espace intime. Il en ressort, selon Ouchen, que le corps ne peut être dissocié du contexte social et culturel qui le façonne, car il s'y perçoit, s'y construit et s'y représente. Corps biologique et corps social demeurent ainsi indissociables. Cette dynamique est particulièrement visible dans la représentation des corps féminins, modelés par les normes et contraintes des espaces publics et privés. Ce faisant, le corpus

étudié met en lumière des figures féminines contrastées, oscillant entre soumission et résistance, révélatrices des rapports de pouvoir qui organisent leurs usages du corps. Moïse Gouanga de l'Université de Maroua, pour sa part, réfléchit sur les pratiques fétichistes en Afrique en prenant appui sur *Dans l'intérieur de la nuit* de Léonora Miano et *L'Étrange Destin de Wangrin* et *Oui, mon commandant !* d'Amadou Hampâté Bâ. Pour le chercheur, l'objectif est de montrer la manière dont les objets investis d'une charge symbolique structurent l'imaginaire littéraire. Pour ce faire, le critique fait usage de la méthode mythocritique pour rendre compte de la symbolique fétichiste véhiculée dans les textes-corpus. Sur cette base, l'écriture met en lumière la puissance et la capacité d'adaptation des traditions dans des sociétés en transformation. En abordant le fétichisme, l'étude de Gouanga révèle une condition humaine partagée, prise entre le visible et l'invisible, le profane et le sacré. Cette approche renouvelle la critique des littératures africaines tout en valorisant la richesse symbolique de leurs cultures.

Quant à Konan Valéry N'Guessan, il considère que le roman africain se renouvelle avec la soumission des textes contemporains au jeu de l'adoption des codes génériques émanant du droit. En insérant la figure de l'accusé dans la littérature africaine, les auteurs exposent, par-là même, les zones d'ombre du droit, en invitant le juriste à une réflexion sur la complexité de la nature humaine et sur le sens même de la justice. En faisant usage des approches narratologique et intermédiaire, N'Guessan interroge les textes africains sur l'institution judiciaire, en mobilisant des figures d'accusés aux statuts contrastés. L'intégration de ces derniers rappelle que la littérature redonne à l'accusé une dimension humaine que le droit tend parfois à réduire à l'infraction. Pour le critique, les œuvres à l'œuvre dépassent toutefois la seule exploration des liens entre littérature et droit pour dénoncer les interférences extérieures qui compromettent l'impartialité de la justice.

Manafa Kady Traoré appréhende le discours narratif et le discours publicitaire comme des espaces propices à l'expression d'une plurivocalité littéraire dans *Les Amants du Lutetia* d'Émilie Frèche. La chercheuse part du postulat que l'écriture de *Les Amants du Lutetia* repose sur un style hybride et polyphonique. Il appert ainsi que celle-ci repose sur une esthétique hybride et postmoderne, mêlant discours

narratif, publicitaire, journalistique et numérique pour produire une plurivocalité marquée. L'intégration du discours publicitaire transforme le récit en un espace hétérogène où se multiplient les voix et les perspectives, foulant quelquefois à l'arrière-plan la thématique centrale de l'œuvre.

Dans la deuxième partie du *Varia*, intitulée « Critique littéraire, esthétique et théories du texte », l'accent est mis sur des contributions qui placent au centre de leur réflexion diverses approches théoriques et esthétiques de la littérature. Siham Boultaam et Rachid Mountassar ouvrent cette partie avec une réflexion sur l'expérience esthétique émanant de la poétique théâtrale. En intitulant leur article « *Incendies* de Wajdi Mouawad : de la fonction poétique à l'expérience esthétique », les auteurs cherchent à évaluer l'efficacité, du point de vue de la réception, des procédés esthétiques mobilisés dans la pièce, ainsi qu'à interroger leur capacité à sublimer la violence et à exprimer l'indicible. Pour y arriver, ils s'appuient sur la stylistique et ses variantes pour montrer que l'œuvre regorge de faits esthétiques marquants. Aussi, en ressort-il que l'œuvre à l'étude conjugue esthétisme et utilité en mobilisant une poétique qui transfigure la violence et en fait une matière émotionnelle et réflexive. Selon Boultaam et Mountassar, cette fonction poétique accompagne aussi la quête identitaire des personnages, faisant de l'œuvre un lieu où esthétique et éthique se s'accouplent.

De son côté, Moustapha Faye de l'Université Gaston Berger (Sénégal) met le doigt sur le Surréalisme dont la marche se ferait, selon lui, entre rebellions et crises. Du point de vue de Faye, en effet, le surréalisme est un mouvement nihiliste, marqué par la scission avec les modèles artistiques et littéraires du XIX^e siècle. Ce faisant, le critique montre que le surréalisme, malgré sa volonté de rupture, reste profondément ancré dans les contradictions du XX^e siècle dont il reflète l'éclatement, ce qui en fait une expression majeure de l'« ère du soupçon ». Si son déclin s'explique par l'évolution du contexte social et le retour à des formes plus classiques, son influence demeure décisive pour les arts contemporains.

« Peinture du milieu rural et développement durable dans *Le Clan des femmes* de Hemley Boum et sur *Le Chemin de l'espoir* de Pierre Hinimbio Taïda » est le sujet sur lequel réfléchit Jean Rekdai Jean Zamba de l'Université de Cape Town (South Africa). À travers ce sujet, Jean Zamba estime que la peinture du milieu rural, après l'épisode postcolonial, occupe une place centrale dans la littérature et contribue à promouvoir et valoriser le développement rural, en dépit de conditions de vie souvent difficiles. Suivant une perspective géocritique, le contributeur parvient à démontrer que chez Hemley Boum et Pierre Hinimbio Taïda, les espaces réels et fictifs jouent un rôle complémentaire : les premiers ancrent le récit dans la réalité, tandis que les seconds relèvent d'une imagination littéraire féconde. Sous cet angle, la représentation du milieu rural mobilise proverbes, formes d'habitat et imaginaires spatiaux pour valoriser les identités culturelles et interroger le rapport de l'homme à son environnement.

La troisième partie du numéro 005 - *Varia* - est consacrée aux approches linguistiques et sociologiques. Ces études mettent en lumière les dynamiques relationnelles propres aux sociétés contemporaines, tout en soulignant l'influence que peuvent exercer des phénomènes majeurs, comme les pandémies, sur ces rapports sociaux. C'est à cette problématique que répond l'article de Ozoua Cynthia Rhode Bailly de l'Université Alassane Ouattara. Intitulé « Dynamiques hospitalières et contexte épidémique au CHU de Bouaké », son article documente les mécanismes de réponses à la crise sanitaire de la Covid 19, tout en explorant les perceptions du personnel de santé autour de cette crise. Il en ressort, selon Bailly, que la pandémie de Covid-19 a renforcé le respect des règles de biosécurité et a conduit, au sein du CHU, à la généralisation du port du masque, à l'installation de dispositifs de lavage des mains et à une meilleure hygiénisation des locaux. Pour la contributrice, ces évolutions révèlent également un repositionnement de l'État régalien dans des services publics dans des domaines autres que la santé.

Suivant paradigme sociologique, Singo Prisca Diomandé aborde la question de l'émancipation inclusive à travers la promotion de l'égalité des sexes. L'étude de Diomandé vise, de ce fait, à analyser les pratiques de sororité en Côte d'Ivoire et en Espagne, en tenant compte des particularismes sociaux et culturels. Prenant appui sur une approche

comparatiste, la critique, met en évidence le fait que la sororité inclusive constitue un outil essentiel d'émancipation, susceptible de soutenir les femmes vulnérables et de transformer les structures sociales. En Espagne, elle se manifeste par des solidarités entre femmes migrantes et autochtones, tandis qu'en Côte d'Ivoire elle s'exprime surtout dans les domaines professionnel, juridique, numérique et institutionnel.

Robson Perrin Mberi Ngakala réfléchit, quant à lui, sur la morphologie des adjectifs purs en *Laali*, un Bantou parlée au sud de la République du Congo. Quelle est la typologie morphologique des adjectifs purs en *laali* ? En quoi les adjectifs purs en *laali* se distinguent-ils morphologiquement de ceux des autres langues du monde ? Telles sont les interrogations auxquelles répond Ngakala dans cette recherche. Il en découle que les adjectifs purs en *laali* se présentent sous la forme d'un simple radical. En outre, ils se répartissent en deux catégories : certains fonctionnent exclusivement comme adjectifs, sans partager les propriétés d'autres classes de mots, tandis que d'autres, proches morphologiquement des noms, s'en distinguent néanmoins par leur comportement syntaxique et morphologique. En fin de compte, en *laali*, les adjectifs purs monomorphémiques sont invariables, tandis que les adjectifs purs bimorphémiques varient en fonction du nom qu'ils qualifient. Bien que ces derniers présentent certaines similarités avec les noms, ils s'en distinguent par leur forme et leur distribution. Kisito Hona analyse les manifestations de l'hybridité dans le roman contemporain et postmoderne à partir de *Triste Tigre de Neige Sinno*. Le critique montre que l'auteure s'appuie sur un ensemble d'éléments exogènes, empruntés aux arts, aux médias et à d'autres domaines, qui constituent le soubassement scripturaire de l'œuvre et la rendent difficilement classable. En mobilisant des approches intermédiatique, intergénérique et textométrique, il apparaît que, face à l'insuffisance du langage pour dire l'horreur vécue, l'auteure recourt à des ressources extra-littéraires, faisant de l'hybridité le symptôme d'une crise du sujet et de la représentation. L'œuvre illustre ainsi une profonde redéfinition générique et intermédiatique du roman contemporain.

Dr Yacouba KONÉ,
Rédacteur en Chef